

Sonus Faber

Stradivari homage

« Cher à la tradition mais tourné vers l'avenir, fidèle à l'histoire mais sensible aux changements qui esquissent l'avenir », telle pourrait être depuis plus de 20 ans la philosophie du facteur italien Sonus Faber qui nous livre sa dernière variation sur l'absolu sonore cousu main, la « Stradivari Homage », chef d'œuvre de design avant-gardiste inspiré d'un concept séculaire...

Admirez le chef d'œuvre!
Quatre transducteurs
de choix pour un fascinant
design à la finition
stradivarienne...
La position légèrement
inclinée vers l'arrière aide
à la mise en phase du
signal perçu par l'auditeur.



Tout a commencé en 1980, dans la magnifique cité de Vicence riche en architecture néo-classique italienne, au cœur de la Vénétie et à mi-chemin entre le Vérone de Roméo et Juliette et le Venise du Grand Canal et de la Basilique Saint-Marc. Cette région ne peut laisser quiconque indifférent et Franco Serblin, le fondateur de Sonus Faber, ne vous dira pas le contraire. Aujourd'hui président honoraire et responsable de la recherche et du développement dans l'entreprise, il s'est lancé dans l'aventure de l'audio avec cette touche et cet esprit italiens qui différencient les produits transalpins de tous les autres. Le savoureux mélange de tradition et de modernisme symbolise cette empreinte unique qui modèle tous les produits du constructeur. « Sonus faber » ou le son fait main. Cette devise traduit parfaitement l'esprit avec lequel sont pensés, conçus et fabriqués les enceintes acoustiques (et l'unique amplificateur intégré) de la marque. L'enceinte acoustique doit être un instrument de musique à part entière, elle doit être considérée et façonnée comme peut l'être un violon ou un luth, elle ne peut exister et transmettre la musique que si elle le fait à la manière d'un instrument de musique. Autrement dit et plus brièvement, la conception d'une enceinte doit être envisagée avec l'état d'esprit du luthier. Bien en a pris à Sonus Faber qui nous gratifie d'enceintes mémorables depuis sa création. La gamme actuelle comprend quatre lignes de produits dont une concernant l'intégré à transistors Musica. Les enceintes se déclinent en trois familles, la série « Concert » avec désormais six modèles incluant des enceintes à vocation home-cinéma, et un jeu de pieds, la série ●●●



Visite du président
de Sonus Faber,
M. Cesare Bevilacqua,
à la salle d'entreposage
des lattes de bois massif
nécessaires à la fabrication
des modèles de la série
"Homage".



« Crémona » plus sophistiquée avec quatre modèles, et le haut de gamme « Homage » destinée à la reproduction sans compromis.

➤ Retour vers le futur...

L'année 1980 voit l'arrivée sur le marché d'un produit quelque peu extraterrestre comparé à la concurrence, le « Snail Project ». Il s'agissait en fait d'un caisson de grave agrémenté de deux bras articulés en bois recevant à leur extrémité un satellite de médium-aigu facilitant le positionnement en largeur dans la pièce d'écoute. C'est Léonard de Vinci qui revisite le haut-parleur ! Malgré ou à cause de la démarche résolument et délicieusement déjantée, le public n'adhère pas à l'innovation et la curiosité du facteur italien, le projet n'aboutit qu'à une dizaine de Snail vendus. C'est en 1984 que le succès va enfin couronner Franco Serblin et son équipe, avec le modèle « Minima ». Cette enceinte redéfinit les bases de l'enceinte de bibliothèque en termes de compacité, de look et de finition, bases qui seront dès lors copiées et plagiées par de très nombreux constructeurs. La balance tonale et la justesse de timbres de la Minima l'imposent comme une des toutes meilleures enceintes de l'époque.

Le succès est immédiat et mérité, mais il faudra attendre 1987 pour que Sonus Faber soit véritablement consacré comme un des plus grands facteurs d'enceintes avec le modèle « Electra Amator ». Héritière spirituelle de la Minima, la Electra pousse encore plus loin les standards de qualité de finition et d'écoute, c'est en quelque sorte une vraie création de référence. Pour preuve, elle sera fabriquée pendant plus de dix ans sans subir la moindre modification technique ou esthétique. La Electra est suivie en 1991 du modèle « Extrema » qui, comme son nom l'indique, représente l'aboutissement du concept compact et une certaine synthèse technologique selon Sonus Faber : l'allure et le design typiques propres à la marque deviennent la signature « maison », l'esthétique mêle raffinement subtil et puissance discrète, la musicalité demeure incomparable. L'Extrema sera produit à un peu plus de mille paires. Les amateurs de haute-fidélité artistique ne boudront pas leur plaisir car 1993 sera une année de nouveaux bouleversements hiérarchiques au sein du cercle assez fermé des enceintes acoustiques d'exception. Le facteur italien frappe à nouveau très fort avec sa nouvelle série « Homage » inaugurée par le somptueux modèle « Guarnieri », véritable joyau acoustique et superbe perle esthétique aux galbes de bois massif. Cette gamme s'inspire de certains instruments de musique et sa conception est la quintessence de la philosophie « faberienne » :

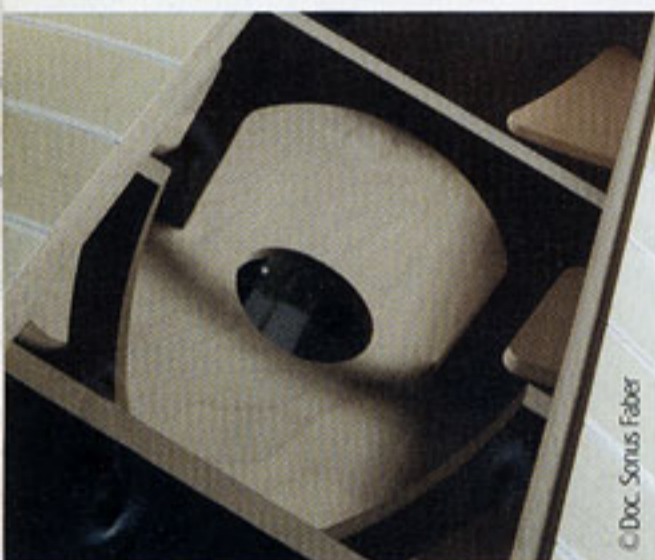
l'enceinte devenue instrument à son tour. La Guarnieri reste d'ailleurs considérée comme tel par les grands spécialistes audiophiles du monde entier, sa forme et sa fabrication étant issues de la géométrie et de l'assemblage du luth. Pour l'anecdote, le musée de Crémone, ville natale de Antonio Stradivarius qui y créa ses ateliers, a « sonorisé » sa salle des violons avec ce modèle. Le succès ne rend pas notre Italien aveugle et sourd. Après le franc succès de ses merveilles auprès des mélomanes argentés, il entreprend de créer un modèle plus démocratique qui voit le jour en 1995 sous le nom de « Concert ». Il ne s'agit en aucun cas d'une Sonus Faber au rabais mais d'une extrapolation de qualité à coût serré des illustres aînées connues et reconnues. Fort de cette réussite incontestable qu'est la Guarnieri, l'équipe de Vicence envisage alors ce que tout constructeur majeur décide un jour ou l'autre : concevoir un produit sans concession et sans considération financière qui établisse une référence ultime et absolue en haute-fidélité, qui définisse un nouveau repère à partir duquel on évaluera ensuite tel ou tel autre produit. Voici Sonus Faber et sa « Stradivari Homage ».

➤ Du luth au violon...

Le luth est à l'origine de l'esthétique et de la construction de la Guarnieri. L'ébénisterie du modèle Amati émane également du luth mais la proposition du facteur italien diffère de la Guarnieri pour une restitution plus réaliste et plus charnue des messages complexes orchestraux. Le registre des graves notamment est plus charpenté par l'adoption des transducteurs de plus grand diamètre. Pour ces deux modèles, les ondes sonores directes sont émises très classiquement de l'avant et le rayonnement polaire opère librement grâce aux faces avant étroites mais l'architecture interne des enceintes annule toute velléité des éventuelles ondes stationnaires. L'image reproduite engendre une focalisation poussée et une localisation aisée des sources sonores dans l'espace.

Le constructeur pousse alors plus loin son raisonnement en envisageant un haut-parleur ou un système de haut-parleurs qui recréerait une source d'émission rayonnant sur 360 degrés. Le signal restitué par une telle enceinte permettrait une spatialisation crédible et très réaliste en reproduisant les ondes directes et indirectes à la manière d'instruments de musique comme, par exemple, le violon. Le frottement de l'archer sur les cordes de l'instrument génère les sons émis par la caisse de résonance dont la structure mécanique, vibratoire et les formes particulières,

Détail de l'architecture interne de l'ébénisterie. Notez les nombreux renforts internes reliant toutes les parois de l'enceinte.



© Doc. Sonus Faber



Collage sous contrainte à l'ossature de l'enceinte des parois latérales galbées et formées de lattes de bois massif. On remarquera à gauche le caisson interne découpé, dédié à la charge du haut-parleur de médium.

sont à l'origine de la sonorité unique de chaque modèle. Le violon crée ainsi un rayonnement d'ondes omnidirectionnel, l'émission acoustique s'effectue dans un plan infini de 360 degrés.

Le violon a donc été retenu pour la forme elliptique de l'enceinte. Les parois de l'ébénisterie sont toutes convexes contrairement au « cubisme » traditionnel de toute la concurrence. Différents bois ont été minutieusement sélectionnés pour leur densité, leur qualité et leur orientation de fibres, puis assemblés pour distribuer et éliminer les résonances internes de manière judicieuse. Ce dernier point est d'une importance capitale dans le concept de la Stradivari puisque le facteur italien a repris et adapté le principe du « plan harmonique » du violon concernant la maîtrise des résonances de coffrets.

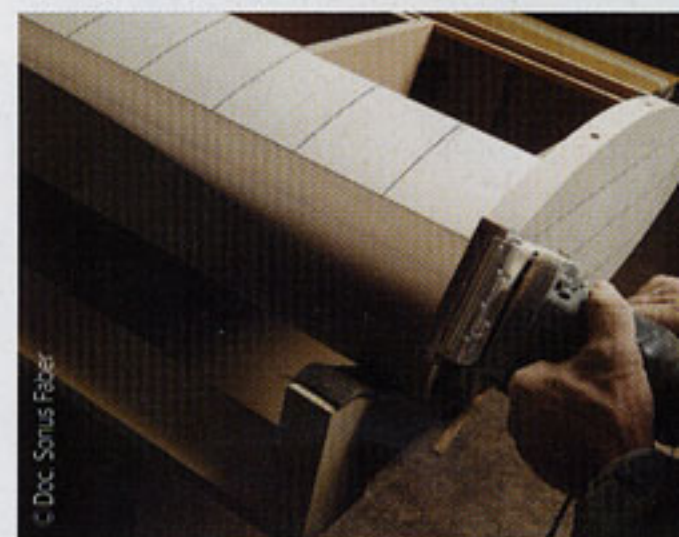
► L'hommage au maître Stradivarius...

Cette italienne ressemble bien plus à un objet d'art contemporain qu'à une enceinte acoustique, mais force est de constater qu'elle fait aussi énormément de musique. Parmi les très rares réalisations que j'affectionne de manière inconditionnelle, les Guarneri ont une place de choix tant au plan esthétique que sonore, mais il faut avouer que ces Stradivari vont plus loin encore.

Techniquement d'abord. Quatre haut-parleurs au total, deux de graves, un de médium et un d'aigu. Le pedigree scandinave des transducteurs impose le respect absolu. La qualité de chaque unité est exceptionnelle. Leurs caractéristiques techniques ont été étudiées spécifiquement sur cahier des charges de Sonus Faber pour ce modèle. Les boomers de 26 cm de diamètre ont une membrane en alliage d'aluminium et de magnésium enduits pour annuler les colorations résiduelles inhérente à cette technologie métallique. Rigidité et légèreté garanties, déformation de membrane limitée et réponse impulsionnelle très rapide. Une suspension très large en caoutchouc naturel autorise des déplacements importants et sans basculement. Une pièce coaxiale est positionnée en lieu et place des cache-poussière traditionnels au centre des membranes, la présence de rainures sur sa périphérie assure une absence d'effets de compression arrière de la bobine mobile. Le tweeter est un modèle dérivé du très haut de gamme Scan-Speak avec des attentions toutes spécifiques. La membrane en soie en forme de double anneaux ou « double tores » brevetée par Scan-Speak, est inspirée des ondes concentriques formées sur l'eau par le choc d'une goutte. Elle reçoit un guide ●●●



Ajustage des joues par un ébéniste.



Ponçage final avant mise en finition.



Le salon d'écoute avec les Stradivari et les électroniques Krell au centre. Le reflet totalement rectiligne sur l'enceinte de droite donne une idée de la qualité du travail de vernissage des enceintes...



d'onde central en forme de... goutte, améliorant la réponse en fréquence et la dispersion polaire. La cavité arrière de la membrane est amortie par une chambre labyrinthique en bois choisi pour ses propriétés naturelles d'amortissement des colorations. Le médium a bénéficié de soins encore plus particuliers car il incarne « l'esprit » du système Stradivari : il reproduit la voix ou « l'essence de la communication parmi les êtres humains » dicit Sonus Faber... Peu d'informations sur ce transducteur, mais son diamètre de 15 cm et sa membrane métallique suffisent à convaincre de ses qualités de dynamique, de linéarité et de neutralité.

Côté ébénisterie, le travail fourni a été colossal. L'environnement de chaque haut-parleur, interne comme externe, a été étudié pour s'approcher de la perfection théorique. Les unités de médium et d'aigu sont placées dans un coffret découplé de la structure principale qui sert de charge aux deux boomers. La géométrie de la face avant au niveau de chaque transducteur a été optimisée pour un écoulement idéal des ondes sonores sur 360 degrés. Les charges du médium et des boomers sont accordées avec événements arrière. Le médium dispose d'une charge très originale. C'est une chambre en forme de « cœur » qui maîtrise et amortit parfaitement les réflexions arrière. Les parois de cette chambre sont maintenues en compression par l'avant et l'arrière de la structure externe de la Stradivari pour contrôler les résonances mécaniques. Elle est en quelque sorte comme cette petite pièce de bois appelée « anima » (littéralement « âme, esprit ») qui relie les faces avant et arrière d'un violon et qui fait qu'un violon sonne comme un violon... Les faces courbes sont réalisées par un sandwich de bois avec insert de contraintes entre chaque lame de bois pour améliorer la rigidité et minimiser les colorations. Chaque lame de bois est disposée en fonction de sa densité et de l'orientation de ses fibres pour écouler et éliminer les vibrations parasites. Des renforts et des sous-structures internes sont disposés à des endroits stratégiques pour venir à bout des vibrations récalcitrantes. Enfin, l'hommage à Stradivarius prend toute sa dimension par le travail de finition en laque du coffret, un des secrets encore intacts de la sonorité des fameux violons du maître luthier de Crémone. Cette finition exceptionnelle très résistante exacerbe le caractère du bois tout en contribuant à la sonorité générale du produit. Quant au filtre de répartition des fréquences, moulé dans de la résine, il est articulé autour de 300 et 4 000 Hz. C'est globalement le spectre couvert par la voix humaine, de plus la plupart des instruments ont leur fondamentale

en-dessous de 4 000 Hz, il a donc semblé que cette plage était la mieux adaptée pour une transition en douceur des haut-parleurs. Un tout dernier détail qui m'a paru apporter cette exquise touche de goût extrême tout italien : les haut-parleurs sont dissimulés derrière un cache très original fait d'une multitude de fils élastiques noirs tendus entre deux petites pièces laquées noires et encliquetées au bas et au sommet de l'enceinte. À la réflexion, ce cache pourrait nous rappeler les cordes d'un violon...

A l'écoute

Le poids élevé de chaque Stradivari, allié à la fragilité de la superbe finition, nous a incités à contacter le revendeur parisien « Présence Rive Gauche » pour une invitation à une écoute privée dans ses locaux à deux pas de la Tour Montparnasse. Arrivés sur place, et accueillis par une très sympathique et compétente équipe, nous prenons la direction d'un auditorium situé dans un appartement voisin où attend, raccordée à des électroniques Krell, une magnifique paire de Stradivari en finition vernis « crimson » ou cramoisi. L'objet est réellement digne de figurer au sein d'un musée d'art moderne au même titre qu'a pu l'être dans un autre domaine, l'automobile italienne « Cisitalia » carrossée par Pinin Farina en 1948, au « Moma » de New York. Cette dernière préfigurait des formes et une aérodynamique avant-gardistes qui sont toujours la base des réalisations actuelles. Les Stradivari de Sonus Faber semblent réhabiliter les théories de l'acoustique instrumentale telles que celles utilisées par les maîtres luthiers des siècles passés en les extrapolant au reproducteur acoustique. Le local d'écoute n'a subi aucun traitement particulier, j'ai donc retrouvé des caractéristiques propres aux appartements non traités avec, par exemple, quelques résonances naturelles du lieu dues au parquet sans tapis et au mobilier minimaliste, ou un recul un peu juste par rapport aux enceintes. Un lecteur CD, un préampli et un ampli d'origine Krell ont été utilisés pendant ces deux bonnes heures d'écoute privilégiée. Les pistes auditionnées étaient différentes de nos repères habituels même si un de nos CD le fut également.

Ce qui surprend immédiatement, c'est l'assise réaliste et profonde fournie par les Stradivari. Les premières octaves généreuses de la première piste testée ont été rendues dans toutes leurs proportions : niveau, articulation, descente, franchise, tout y est. Pas une once de traînage tout en bas, pas un poil de rondeur dans le haut



Différentes étapes, ici teinture de bois...



... et là polissage de plaque de marbre, pour d'autres modèles d'enceintes et de pieds.

médium, le registre est reproduit sans maquillage et sans fard. L'impact s'approche très près de ce qu'on peut attendre d'un bon 38 cm, avec peut-être la rapidité de montée et de retombée de note en plus.

Les qualités d'analyse sont réellement surprenantes. L'image est excellente mais on imagine facilement l'énorme potentiel des Stradivari sur ce critère dans une pièce adaptée en dimensions et en traitement acoustique. Un tel degré d'optimisation du produit ne peut pleinement s'exprimer que si le local l'y autorise. Les infimes détails de la piste sont présents et crédibles en niveau et en dynamique. Les timbres sont exemplaires, il suffit d'écouter le frottement des balais sur le cuivre d'un charleston pour apprécier le rendu subtil et fouillé du tweeter. La zone médium est assurément à citer en référence. Des pistes repères telles que Jean Batailleur de Zachary Richard, assez difficile à reproduire sans sombrer dans l'agressivité, perdent leur acidité pour une restitution plus charnelle, plus savoureuse, plus fruitée au détriment peut-être d'une dynamique qui s'épanche moins mais toujours crédible. Les Krell me paraissent très discrètement dur à l'écoute, la dureté tranquille en d'autres termes, comme nombre de leurs concurrents à transistors. Leur puissance et leur facteur d'amortissement sont parfaitement aptes à dompter les deux 26 cm. Mais j'aurais été curieux d'entendre ces italiennes sur des tubes de qualité, et tant pis si le grave y avait perdu en maintien et fermeté, à mon humble avis c'eût été le régal absolu en perspective en termes de fruité, de timbres, d'espace et de naturel.

En conclusion

Cette écoute fut un grand moment. Les Stradivari ont démontré, sans forcer leur talent, que le concept cher à Sonus Faber de concevoir une enceinte en étudiant les techniques des facteurs d'instruments, est brillant. Cette enceinte symbolise le diabolique savoir-faire toujours inégalé du constructeur italien, la haute-fidélité trouve dans ce modèle le nouvel archétype de l'esthétique absolue tant pour le design que pour l'acoustique. L'admirer est un pur plaisir visuel, l'écouter est un pur plaisir auditif. De l'extrême grave à l'extrême aigu, la restitution est d'une linéarité imperturbable, l'analyse du message est fouillée mais garde une chaleur inimitable, les timbres sont goûteux, la musique respire à pleins poumons. Du grand art pour du grand air. Magnifico! ●

Dominique Mafrand



CARACTÉRISTIQUES DU CONSTRUCTEUR

- **Prix** : 30 000 € TTC, la paire
- **Dimensions** : 136 x 65 x 50 cm (avec embase)
- **Poids** : 75 kg chacune
- **Puissance admissible** : 300 W
- **Réponse en fréquence** : 22 Hz - 40 kHz ± 3 dB
- **Impédance** : 4 Ω
- **Haut-parleurs** : 2 boomers 26 cm cône métal enduit, 1 médium 15 cm cône métal, 1 tweeter dôme « double tore » 33 mm aimant néodyme
- **Fréquence de coupure** : 300 - 4 000 Hz

On a aimé

- ✓ Le design fabuleux
- ✓ Les prestations sonores somptueuses
- ✓ Le concept
- ✓ Un prix finalement justifié

On aurait aimé

- ✓ Une dynamique plus débordante
- ✓ Ne pas avoir écouté ce modèle...
- ✓ ... Car il va falloir revenir sur terre!

Assemblage de pieds en marbre poli sur un des nombreux modèles Sonus Faber.

Distribué par : AUDIO QUARTET

Tél : 01 34 21 34 21
www.audioquartet.com